

Philippe Servais

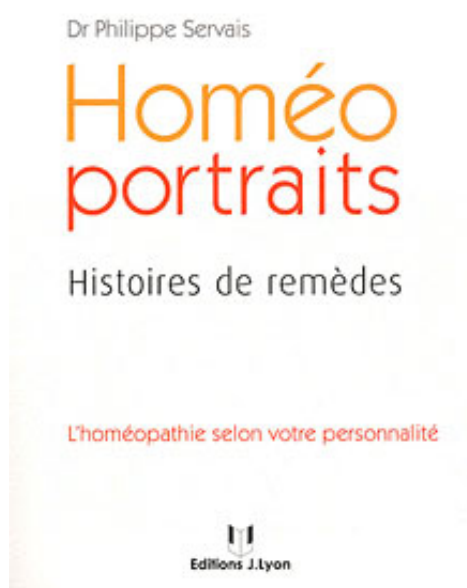
Homéo portraits - Histoires de remèdes

Extrait du livre

[Homéo portraits - Histoires de remèdes](#)

de [Philippe Servais](#)

Éditeur : Josette Lyon



<http://www.editions-narayana.fr/b15832>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



courants d'air et qui le font se calfeutrer dans son lit "avec 28° C dans la chambre".

Il est bien sûr fatigué et, "ce qui ne m'arrive jamais, j'ai la libido dans les chaussettes".

Sans enfant, longtemps célibataire endurci, il a fini par trouver une compagne, de dix ans son aînée. Sa passion est la tauro-machie, devenue même, à une époque, son métier : "Je louais des bêtes pour les professionnels mais cela a fini par ne plus marcher. J'ai aussi beaucoup voyagé".

Les temps sont durs et, depuis un an, il est au chômage. Heureusement, il a de l'argent de côté (en fait, celui de sa femme), il aime tant profiter de la vie ! "Ce n'est pas un problème". A plusieurs reprises, il a ainsi vécu un an ou deux sans travailler, claquant l'argent accumulé précédemment. Il peut disparaître des semaines entières, retiré dans un coin pour lire, seul dans la nature. Quelquefois lui prennent des envies de partir mais, à l'heure d'aujourd'hui, il se retient car il veut ménager sa nouvelle épouse.

A ses débuts, il est entré comme salarié dans une petite société, mais a vite éprouvé le besoin d'en devenir le chef et l'a stupidement fait savoir, critiquant ouvertement la direction. Le patron, déjouant ses plans, a fini par le virer (c'était une société de vente de bornais, autre passion depuis ses quinze ans).

Il a ensuite créé une solderie avec un département décoration. Il s'est alors fait beaucoup d'argent, mais a eu de gros ennuis avec son personnel qui le jugeait trop tyrannique et qu'il payait quelquefois avec un lance-pierre. A cette époque, me dit-il, il avait constamment l'impression qu'on conspirait contre lui

et qu'il devait faire attention à se protéger de tous les traîtres potentiels rencontrés dans sa boîte ou sur le chemin des affaires. C'est après avoir judicieusement revendu sa société qu'il s'est tourné vers la tauromachie. "Un matador vit quelque chose d'éphémère, il met sa vie en balance, c'est le plus grand des arts. C'est tellement romantique !"

Il se définit ainsi : "Je suis un fainéant qui fait vite et bien pour profiter de ses passions. Avec les femmes, c'est la même chose".

Le drame est arrivé cinq mois plus tôt : alors qu'il avait enfin décidé de construire un couple stable, un coup de téléphone de son premier amour de jeunesse l'a déstabilisé et il n'a rien pu faire d'autre que de reprendre avec elle une relation ! Il mène depuis lors une double vie, se pose mille questions, est rongé de culpabilité, lui qui pourtant n'a jamais été un homme fidèle. Il en est même devenu presque impuissant ! Pétri d'angoisse, "comme paralysé, dans une passivité à laquelle je ne suis pas habitué", il ne vit plus. Mais il dort... parfaitement bien !

Le remède à prescrire me paraît évident. Il reçoit donc une dose en 30 CH qui l'apaise rapidement, guérit sa dépression et résout son problème sexuel. Physiquement, ce remède le secoue pendant trois semaines : accentuation des troubles digestifs, réaction inflammatoire des gencives. Je suis obligé, par téléphone, de le rassurer, observant par ailleurs sa grande amélioration psychique. Cette phase d'exacerbation de ses vieux problèmes de santé sera bien sûr suivie de leur amélioration progressive.

Un an plus tard je reprécis le même remède, cette fois en 7 000 K. Sa vie a repris un cours plus apaisé : il a fini par

comprendre que sa jeune amie ne pouvait rien lui apporter et qu'à l'évidence, sa femme était la compagne idéale. Lui qui, repris par ses vieux démons, ne trouvait de repos nulle part semble avoir enfin le désir de se poser avec bonheur. Il garde encore son sale caractère, ses retournements d'humeur, ses comportements tyranniques avec, paradoxalement, des moments d'extrême culpabilité plus ou moins injustifiés. Il me reparle longuement de la taumachie et de ses années de célibat où il vivait comme un oiseau sur la branche. Il me raconte aussi, avec un plaisir non dissimulé, ses multiples frasques de jeunesse. "Enfin de compte, je suis un grand nostalgique !"

Lorsqu'en conférence j'ai présenté ce cas clinique, des confrères m'ont suggéré différents remèdes. Parmi eux, *Fluoricum Acidum* et *Tuberculinum bovinum*. Pour le premier, j'ai répondu que mon patient n'était pas assez dur, qu'il avait trop de scrupules de conscience, que, bien que flambeur, il ne l'était pas avec toute la flamboyance d'un *Fluoricum*. Pour *Tuberculinum*, j'ai rappelé son rapport essentiel à un monde transcendant, idéal et empreint de beauté.

Quel est ici le "miasme" dominant ? Il y a bien sûr la teinte psorique dans laquelle est plongé le patient au moment de la consultation, mais, plus fondamentalement, sa vie n'est qu'une succession d'états "luétiques" (il détruit son tissu osseux, fissure son anus, flambe, utilise l'argent de sa femme, finit par se faire détester de ses salariés, prend des risques, s'apprête à casser une belle relation, etc.) ponctués d'états "sycotiques" au cours desquels il se reconstruit avec enthousiasme.

Le remède prescrit est bien sûr **MERCURIUS SOLUBILIS**.

Remède minéral aux multiples facettes, il a pourtant, ou du moins le personnage qui lui correspond, la vivacité et le tempérament réactif à l'environnement propre à l'animal. On dit de lui qu'il est vif-argent, ce qui n'est pas étonnant quand on connaît la souche. Il va vite, fait tout vite, est agité, son intelligence est vive et sa vigilance exacerbée. C'est le dieu Mercure, dieu du voyage, des échanges et de la communication.

Sur le plan physico-chimique, le mercure, grand toxique, se combine avec d'autres métaux comme l'étain, le cuivre, l'or et l'argent pour former des amalgames. Il est le seul métal qui soit liquide à température ambiante, on dirait qu'il court et l'analogie est étonnante avec l'individu *Mercurius* (rappelons d'ailleurs qu'il est un grand remède d'enfants agités). Près d'une source de chaleur, il s'évapore rapidement et ses vapeurs sont dangereuses.

Quelques thèmes fondamentaux sont à relever dans sa matière médicale :

- La culpabilité (quelquefois justifiée, faut-il le dire !)
- La menace (il a l'impression d'être entouré d'ennemis).
- La référence au passé et la nostalgie (sentiment d'exil, de liberté perdue⁶¹)

61. Le jour où j'ai voulu secourir un ami d'enfance suicidaire, j'ai eu la peur de ma vie ! Je l'avais rejoint avec un autre ami homéopathe et nous avons décidé de le distraire : "Allons boire un verre et faire un tour." Il a voulu conduire lui-même sa voiture et nous n'avons pas voulu le contrarier. Roulant à une vitesse insensée, il parut soudain

Mercurius solubilis se sent entouré d'ennemis potentiels dans un monde alentour qu'il juge chaotique et qu'il a envie de fuir, projetant sur l'extérieur son propre chaos intérieur. Tout chez lui tourne autour du couple construction/destruction. Il peut être autant constructeur que destructeur. Son grand sens de la communication (excellent "public relation") lui permet de se lancer facilement dans toute entreprise. Il voudra créer par lui-même (grand individualiste) et mettre de l'ordre là où il estime qu'il y a du désordre ! Mais comme il est très piètre gestionnaire... Le dérapage, hélas, est chez lui fréquent : plutôt que de simplement exercer l'autorité nécessaire, il devient vite tyrannique, dictateur et incontrôlable. J'ai même suggéré que le célèbre trafiquant colombien Escobar devait être *Mercurius*, lui qui, à côté des crimes horribles qu'il perpétrait, construisait écoles et dispensaires pour les plus pauvres.

Il veut, à sa manière, recréer un monde d'ordre, et pour ce faire impose son projet et organise les choses, éliminant éventuellement ceux qui l'entravent. Dans ce but, il est prêt

décidé à nous entraîner avec lui dans la mort. Il prenait ses virages à angle droit ! Nous n'arrivions pas à le faire ralentir. Par miracle, il s'arrêta enfin dans un hameau pour nous inconnu et pila, la voiture en dérapage, sur la place du village, juste devant un petit bâtiment. "Regardez, là devant vous, c'est mon école primaire. C'est l'endroit où j'ai été le plus heureux".

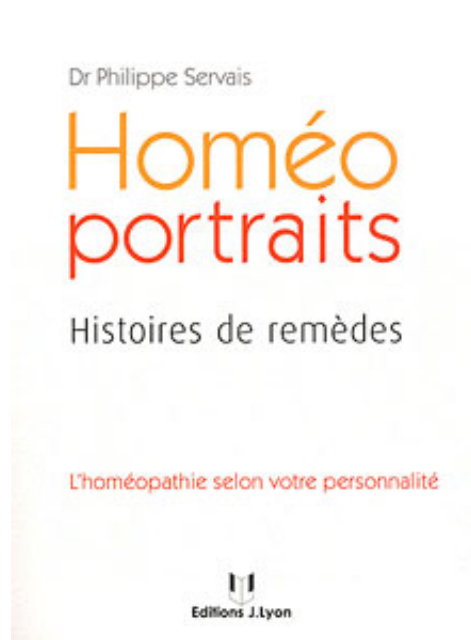
Enfin assis à une terrasse de café, nous avons pu verser discrètement quelques granules de *Mercurius* dans son verre... Nous avions préalablement déjà en tête deux symptômes qui lui étaient très caractéristiques. Cette crise aiguë de nostalgie a emporté notre décision ! Il put ainsi sortir très vite de son raptus suicidaire.

à détruire, y compris ce qu'il a lui-même conçu et à quoi il tient. Il désire échapper aux relations humaines trop contraignantes et aux liens conventionnels, au point de les briser sans trop d'états d'âme. La famille quelquefois en fait les frais⁶² !

Il peut donc y avoir quelquefois une certaine violence chez *Mercurius*, autant à son encontre qu'à rencontre des autres. N'est-il pas décrit avec humour comme le remède du barbier qui, soudain, a dans l'idée d'égorger son client qui vient de le contredire ! Il peut y avoir une vraie phobie d'impulsion, même pour les êtres chers, comme chez *Nux vomica* ou *Rhus toxicodendron* (symptôme que j'ai pu confirmer).

Il faut également insister sur l'aspect nostalgique du personnage, avec cette nuance particulière que la nostalgie est chez lui liée au sentiment de non-contrainte et à la sensation d'exil. Dans ce sens, elle s'associe fréquemment au sentiment de liberté. S'il voyage, c'est pour communiquer, mais surtout pour fuir avec l'illusion de pouvoir retrouver "là-bas" son vrai foyer, un état de tranquillité et de paix qu'il croit avoir connu jadis.

62. Je me souviens d'un homme de quarante ans, cadre supérieur avisé, décidant, au beau milieu de sa carrière, de devenir producteur de cinéma, larguant tout et investissant sa fortune aux Etats-Unis. Il a ainsi fait vivre pendant dix ans bien des misères à sa famille, persuadé qu'il allait devenir un grand producteur. Grâce au remède, il a fini par arrêter ses voyages incessants, ses projets hasardeux, et a retrouvé une vie plus stable.



Philippe Servais

[Homéo portraits - Histoires de remèdes](#)

L'homéopathie selon votre personnalité

420 pages, broché

publication 2011



acheter maintenant

Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr